

ait été affecté plus vivement que celui du vêtement, par la révolution qui s'est produite de nos jours dans l'industrie.

Lorsque l'Américain commença à porter des vêtements-tout faits, une grande armée d'ouvriers s'abatit sur le monde.

Le vêtement de confection produisit la "sweat shop" moderne, bien que son ancêtre,—la "sweat shop d'Alton Locke"—ait existé longtemps auparavant dans l'industrie des tailleurs de confections.

La machinerie fit son apparition, et, chose encore plus importante, la main-d'œuvre fut divisée et subdivisée; la confection des vêtements autrefois était un art qui demandait des ouvriers très habiles; un ouvrier, ou deux ou trois au plus, travaillaient dans une petite boutique confortable et faisaient un vêtement complet. Aujourd'hui, la condition de cette industrie est devenue telle, qu'une douzaine ou une vingtaine d'hommes ou de femmes, peu habiles, si ce n'est à une seule opération, sont nécessaires pour faire un vêtement complet; un ouvrier faufile, d'autres cousent à la machine, quelques-uns cousent à la main, d'autres enfin font les boutonnères, le repassage et le finissage.

Le manufacturier fait des économies sur son loyer en donnant aux ouvriers de l'ouvrage à emporter, et à finir chez eux.

#### *Invasion d'Immigrants.*

Chaque année, une multitude d'immigrants se répand dans New-York Est. Chez eux, ils étaient pauvres, ignorants et opprimés; ils ne connaissaient rien de la vie en Amérique, bien qu'ils en attendissent beaucoup; ils s'aperçurent tout de suite que la vie—loyer, nourriture, combustible,—était beaucoup plus dispendieuse ici que dans leur pays. Ce qu'il leur fallait donc tout d'abord, c'était

du travail, peu importe lequel, pour qu'ils pussent se procurer les choses nécessaires à la vie.

Il n'y a pas beaucoup de travaux qu'un étranger inexpérimenté, ne connaissant pas la langue anglaise, puisse faire ici; mais presque tout homme ou toute femme peut coudre ou apprendre à coudre, alors surtout que les opérations sont si subdivisées que chaque tailleur n'a qu'à faire et à refaire sans cesse une petite couture, toujours la même.

Le petit entrepreneur, qui a reçu du gros manufacturier une certaine quantité d'ouvrage, est prêt à employer les immigrants, même les plus ignorants et les moins adroits, dans l'espoir de faire faire son ouvrage à un prix un peu moindre, et de réaliser un bénéfice un peu plus fort. Il établit alors des boutiques dans des logements, où il exploite l'étranger affamé. C'est ainsi que devient florissante la "sweat-shop"; c'est là que règne le système qui consiste à surcharger de travail l'ouvrier; c'est là que hommes, femmes et enfants travaillent ensemble dans un milieu insalubre, souvent contaminé par la maladie, quelquefois immoral.

Il est probable que nulle part au monde, à quelque époque que ce soit, hommes et femmes n'ont été surmenés comme dans la "sweat-shop", où ils trouvaient l'emploi le moins payé et le plus dégradant qui existe en Amérique. C'était pire que l'esclavage et de beaucoup; car un propriétaire d'esclaves aurait pris soin de ses esclaves comme de son cheval ou de sa vache, les nourrissant bien, se gardant de les surmener un jour, pour qu'ils pussent continuer le lendemain en bonne santé et pleins de force.

Mais le parton d'une "sweat shop" tirait tout le travail qu'il pouvait de tout homme, femme ou enfant sous ses ordres—et les enfants étaient traités avec aussi peu de remords que leurs parents,—sachant bien que s'ils mouraient de faim ou tombaient d'épuisement, comme le cas

## Ya-t-il quelque chose de plus Juste ?

Nous garantissons positivement  
de remplacer tout . . . . .

# SOUS-VÊTEMENT "CEETEE"

qui rétrécirait. Il est absolument irretrecissable. Cette marque plaira aux clients les plus difficiles. Elle est absolument différente des autres sortes. Elle est façonnée sans couture et d'un ajustement parfait — Elle est douce comme le velours, charmante, souple et chaude. De beaucoup supérieure aux marchandises importées. Elle se fait en Gauze Indien; en pesantiers moyenne et forte, Soie et Laine, Worsted, Laine d'Agneau et Mérinos. Chaque vêtement estampé et garanti.

Nos Articles d'un Ajustage parfait, à côtes élastiques pour Femmes, Enfants et Bébes, pour 1905, sont tout ce qu'il y a de nouveau. Lignes nouvelles. Garnitures nouvelles.

Notre REPRESENTANT VOUS VISITERA BIENTOT.

**The C. Turnbull Co.,**  
LIMITED  
GALT, ONT., CANADA.

## HARRIS & COMPANY LIMITED.

ROCKWOOD, ONT.



## VOGUE POPULAIRE A PRIX POPULAIRES

Il y a certainement d'un grand avantage pour vous d'étudier la demande pour nos **Nouvelles Marchandises du Printemps**, en fait de **Costumes pour Dames en HOMESPUNS** et en **ETOFFES à COSTUMES**; car nous pouvons dire en toute sécurité et leurs merites les prouvent—qu'elles sont populaires et font de bonnes ventes. . . . .

Agents de vente :

Dignum & Monypenny . . . . . Toronto.